

Allocution de M. Claude Castella, chef du service des biens culturels du canton de Fribourg

Un patrimoine connu de tous, à revoir

La conférence de presse pour le lancement des Journées européennes du patrimoine 2010, se tient dans la basilique Notre-Dame. L'église d'origine, construite dans la première moitié du 13^{ème} siècle, fait de l'édifice le plus ancien sanctuaire de la ville de Fribourg.

L'évêché légua la basilique à une fondation en 1968. Les travaux de restauration ont débuté il y a 40 ans par la reconstruction de la flèche du clocher. En 1994, un chantier s'ouvre dont les travaux en cours, portant sur l'intérieur du sanctuaire, constituent la dernière étape qui devrait s'achever dans le courant de l'année prochaine. Ce vaste chantier qui représentera une dépense de près de 11 millions de francs n'aura été rendu possible que grâce à des dons, à l'aide de la Loterie romande et aux subventions cantonales et fédérales. Il n'est pas excessif d'affirmer que par les temps qui courent une telle entreprise n'aurait que difficilement pu être menée à bien en raison des réductions drastiques du budget alloué par la Confédération à la conservation du patrimoine culturel et des monuments historiques.

Les Journées européennes du patrimoine offrent une fois par année l'occasion unique et exceptionnelle de visiter des monuments et des sites historiques souvent fermés au public ou de redécouvrir, sous un autre angle, des lieux connus de notre patrimoine. Chaque année, des spécialistes, des chercheurs, des passeurs d'histoires nous offrent quelques clés pour déchiffrer nos paysages culturels, nous préservent de l'analphabétisme culturel, nous évitent de nous couper de racines et de lieux dont la compréhension tend à nous échapper.

La coordination des Journées du patrimoine au niveau romand a rencontré les faveurs du public. Nombreux sont ceux qui profitent de l'occasion pour découvrir le patrimoine des régions voisines. Comme chaque année depuis 2001, les cantons de Berne (Jura bernois), Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud publient une brochure commune présentant le programme des journées.

Le thème de cette année « cycles de vie » nous invite à porter un regard inédit sur le patrimoine en nous rappelant que celui-ci est sans doute un lieu privilégié d'interrogation sur les conditions de notre existence. Déçue par ses dieux et par ses saints, lassés par ses héros fatigués, soulée de vedettes éphémères et de monuments discutables, notre époque se console dans la contemplation du quotidien et se berce d'illusions rassurantes, entre amnésie collective et fantasme d'éternelle jeunesse. Dans cette ambiance, la fréquentation du passé peut se révéler salutaire. A l'ombre des lieux de pouvoir et des grandes réalisations qui font l'orgueil des nations, les passages obligés de nos vies méritent assurément le détour. Il faut prendre la peine de revenir sur ses pas pour mieux mesurer le chemin parcouru et douter du bon vieux temps, quand les maris perdaient leurs épouses en couches et quand les médecins faisaient plus d'amputations que de miracles. Du tableau noir à l'écran tactile, il n'y a guère qu'une génération séparée par un abîme technologique qui n'en finit pas de changer nos vies, nos comportements et jusqu'à nos territoires. Et pendant que nos espérances de vie s'allongent, nos cimetières se meurent, vidés de leurs monuments et de leurs hôtes, dérangeant « memento mori » dont on préfère disperser la poussière dans le vent de l'anonymat et dans le vide des grands espaces. La préservation de ces lieux d'humanité, de ces jalons suintant de joies et de peines, de travail assidu et d'efforts, est un bel objectif proposé à nos sociétés si promptes à oublier, surtout leurs mauvais souvenirs. En nous rappelant le miracle de la vie et ses cycles, en nous parlant d'éclats de joie, de grandes douleurs et de petites misères, ce patrimoine si peu reconnu devrait nous interpeller et nous aider à être bien dans notre temps. C'est le défi que relèvent cette année en Suisse les journées européennes du patrimoine.

L e t e x t e p r o n o n c é f a i t f o i .

Claude Castella

Diplôme de l'École d'architecture de l'Université de Genève (1978) et Certificat de calcul numérique de la Faculté des sciences de l'Université de Genève (1982). Assistant à l'École d'architecture de l'Université de Genève (1979–1984) et enseignant invité à l'école d'architecture de Lyon (1978–1982). Collaboration à des recherches financées par le Ministère français de la culture et de l'environnement et le Fonds national suisse de la recherche scientifique (1976–1986). Adjoint du conservateur des monuments historiques du canton de Fribourg (1984–1988). Architecte indépendant (1988–1993). Chef du Service des biens culturels du canton de Fribourg depuis 1993.

